

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie



**Loger les jeunes en
précarité**



Michel Roques,
Président
de l'URHAJ
Occitanie à le
plaisir de vous
présenter l'Echo
du réseau n°53

Habitat Jeunes 2025-2029

HABITAT JEUNES

Motion d'orientation
2025-2029



« Face à l'hétérogénéité des conditions de vie des jeunes, nous affirmons notre positionnement comme mouvement d'éducation populaire mobilisé pour l'émancipation de toutes les jeunesses et engagé contre les inégalités. Nous sommes attachés à la richesse du brassage des différences et attentifs aux plus vulnérables. L'Habitat est pour nous, en tant que vecteur naturel d'inscription dans un territoire et marqueur d'appartenance à la vie de ce territoire, l'outil central de nos projets. » Cet extrait de la motion d'orientation nationale adoptée en novembre dernier lors du Congrès de Lille donne le ton pour les années à venir, à l'instar du plan d'orientation stratégique 2025-2027 de l'URHAJ Occitanie adopté en assemblée générale en décembre 2025.

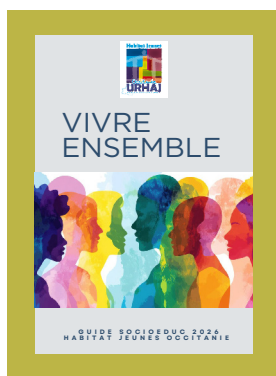
Le réseau Habitat Jeunes réaffirme ses valeurs et s'inscrit dans les changements sociétaux : être acteur de la vie démocratique et de la vie associative, donner une véritable place aux jeunes ainsi que les moyens de leur émancipation, valoriser la mixité, l'égalité, lutter contre la précarité, agir pour la santé des jeunes et leur environnement. Le réseau Habitat Jeunes réaffirme sa mission essentielle d'accompagnement des parcours résidentiels des jeunes et le renforcement du collectif pour avoir les moyens d'agir ensemble. « Nous nous engageons à défendre une vision ambitieuse, inclusive et démocratique de l'Habitat pour toutes les jeunesses. », conclut la Motion d'orientation 2025-2029 de l'UNHAJ. Chaque acteur Habitat Jeunes, du local au national, porte cette ambition construite ensemble.

Une ambition commune dont le représentant national est à présent Evanne Jeanne-Rose, ex-vice-président de l'UNHAJ élu président lors du Congrès national 2025, prenant ainsi la relève de Claude Garcera, engagé au sein du réseau Habitat Jeunes depuis 45 ans, il était président de l'UNHAJ depuis 2016.

[Consulter la Motion d'orientation 2025-2029](#)

[Consulter le plan d'orientation stratégique URHAJ Occitanie 2025-2027](#)

Vivre ensemble



Le guide 2026 à destination des équipes socioéducatives Habitat Jeunes est paru ! « Vivre ensemble », telle était la thématique fil rouge des journées d'échanges et de montée en compétences, réalisées en 2025, avec les équipes des résidences Habitat Jeunes d'Occitanie.

L'objectif de ce guide est de donner des pistes de réflexions et des outils contribuant à la constitution d'un cadre du vivre ensemble en Habitat Jeunes. Vous y trouverez des éléments autour des notions essentielles liées au vivre ensemble. Sont également abordées plus spécifiquement les rapports sociaux et les rapports de domination, les rapports de genre, les masculinités et les violences sexistes et sexuelles.

Ce guide propose aussi des conseils sur les postures d'écoute, d'accompagnement et de prévention des violences. Il aborde le vivre ensemble à l'heure des réseaux sociaux et l'ensemble des risques qui y sont liés, et propose des conseils pour les prévenir. Enfin, vivre ensemble en Habitat Jeunes, c'est aussi faire ensemble. Une méthode pour accompagner un projet collectif est proposée pour mobiliser et favoriser la participation des jeunes.

Vous souhaitez en savoir plus :

Consulter et télécharger : [Vivre ensemble](#)

Le journal du réseau Habitat Jeunes Occitanie

Directeur de publication :
Michel Roques
Rédactrice en chef :
Emilie Taberly
Conception et rédaction :
Céline Compère
Union Régionale Habitat
Jeunes Occitanie
19 avenue Didier Daurat
31 400 Toulouse
05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org
habitatjeunesoccitanie.org



HEBERGEMENT TEMPORAIRE CHEZ L'HABITANT

Le déploiement d'HTH, le dispositif Habitat Jeunes d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant se poursuit avec la concrétisation de nouveaux partenariats particulièrement importants pour sa mise en place en Haute-Garonne et dans le Tarn.

Dans le 31, le Muretain Agglo a voté à l'unanimité, en ce début d'année, un soutien financier pluriannuel au dispositif HTH porté par la résidence muretaine d'Habitat Jeunes Ô Toulouse l'Escalade, un partenariat déterminant pour développer HTH sur ce territoire. La CAF 31 soutient également le dispositif, et probablement le Conseil Départemental ou encore la MACIF dont les réponses sont attendues en avril. Ces partenariats permettraient de démarrer le projet, sur le terrain, début juillet.

Ce projet, essentiel sur le territoire, permettra de répondre aux demandes de logement des jeunes auxquelles la résidence Habitat Jeunes de Muret n'est plus en capacité de faire face faute de place disponible, et notamment pour de courtes périodes de quelques semaines à quelques mois. Par ailleurs, HTH permet d'étendre les réponses logement jeunes à l'ensemble des communes du muretain au plus près des entreprises et des centres de formation du territoire.



RESO, pour réseau égalité, est déployé par la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFE) avec l'objectif de mobiliser sur l'importance et les enjeux de l'intégration du genre dans les politiques publiques.

Depuis 2019, RESO propose un espace de rencontre et d'échanges sur l'égalité entre les femmes et les hommes à destination des référents égalité issus des services de l'État, des établissements publics et agences, des collectivités territoriales régionales et des associations. C'est ainsi qu'en 2025 l'URHAJ Occitanie a rejoint RESO dans l'objectif partagé d'une culture commune de l'égalité entre les femmes et les hommes, le partage et l'essaimage de bonnes pratiques et la diffusion des priorités et actualités gouvernementales.

Romain Méjean, Chargé de mission à l'URHAJ, représente le réseau Habitat Jeunes Occitanie : « Plusieurs fois par an, des journées sont organisées par la DRDFE afin d'échanger mais aussi de travailler concrètement autour de l'égalité homme/femme. Ainsi, début 2026, il s'est agi de se pencher sur les missions des référents égalité dans les établissements publics et privés. Les référentes et référents égalité assurent une mission de conseil en matière de prévention et de traitement des actes de

violences sexuelles, du harcèlement sexuel et moral, des agissements sexistes, et des discriminations liées au sexe. A cela s'ajoute également une mission d'écoute et d'orientation des victimes. »
Au-delà, la DRDFE soutient des actions sur le terrain, pour l'égalité et contre les violences sexistes et sexuelles. C'est ainsi que deux ateliers d'autodéfense féministe vont être organisés dans des résidences Habitat Jeunes en Occitanie, comme nous l'explique **Romain Méjean** : « La DRDFE, suite à la présentation de l'étude « Femmes en Habitat Jeunes » publiée en juin dernier, a proposé de financer deux ateliers d'autodéfense féministe. Animés par l'association toulousaine Faire Face qui lutte contre les violences de genre en proposant des actions de prévention, dans une démarche d'éducation populaire. Le premier sera à destination des intervenantes socioéducatives et le second à destination des résidentes. Deux résidences Habitat Jeunes toulousaines ont été choisies : Jolimont et San Francisco. La non-mixité est un réel parti pris sur lequel repose ces ateliers dans la mesure où il s'agit de redonner du pouvoir physique, verbal et psychologique aux femmes. »
Ces ateliers seront organisés d'ici juin prochain. Quant à l'URHAJ, elle poursuit sa participation active au RESO. A suivre...

A ces premières bonnes nouvelles concernant l'avancée d'HTH s'ajoute celle du partenariat avec la Carsat Midi-Pyrénées sur deux territoires identifiés comme lieux d'expérimentation : la Communauté d'Agglomération de l'Albigeois et la Communauté d'Agglomération du Muretain. Ce partenariat permettra de renforcer la communication auprès des personnes retraitées afin de les mobiliser à accueillir à leur domicile, si elles le souhaitent, des jeunes en formation ou en emploi, un vrai plus pour développer le réseau HTH. Par ailleurs, les associations Habitat Jeunes pourront également, lors de l'entretien avec les hébergeurs, identifier d'éventuelles fragilités qu'ils pourront faire remonter à la CARSAT Midi-Pyrénées pour un accompagnement plus adapté et personnalisé.

Pour en savoir plus :

Laura Boubon, Chargée de mission URHAJ Occitanie
laura.boubon@urhaj.org



Grande soirée d'info sur le bénévolat/volontariat

Résidence les Demoiselles, Habitat Jeunes Ô Toulouse

« Etre bénévole, c'est quoi ? », « Comment s'engager ? »

En cette soirée du 24 février à la résidence toulousaine les Demoiselles, une dizaine de jeunes se sont réunis pour échanger sur leurs expériences associatives, parler d'engagement, ou tout simplement s'informer sur le bénévolat/volontariat. Une soirée d'autant plus remarquable qu'elle est à l'origine d'un jeune résident particulièrement engagé.

Président du Conseil de Vie Sociale de la résidence Demoiselles, Younès Belaizi, actuellement en service civique est également bénévole dans deux autres associations : « L'envie d'organiser cette soirée était avant tout de partager des expériences et de se retrouver autour d'une discussion sur l'engagement avec d'autres jeunes aux parcours différents. À l'heure où l'on est saturé d'informations peu joyeuses, qui peuvent nous faire sentir impuissant.e et parfois nous plonger dans un état de sidération, l'engagement quotidien et bénévole se présente comme un moyen de résister et d'agir concrètement sur le collectif. J'ai beaucoup aimé m'essayer à l'organisation d'une animation avec l'appui de l'animatrice. Chacun.e a pu partager son avis, son vécu, ses anecdotes. Nous avons découvert des dispositifs concrets, tels que le volontariat à l'international, ainsi que l'enrichissement que chacun.e a pu constater grâce à ses propres engagements. »

Elise Vernon, Animatrice sociale Résidence @home et Demoiselles, à l'instar de Younès, est particulièrement satisfaite de cette soirée : « Au côté de Younès était présente une ancienne résidente présidente et créatrice d'une association de lutte contre les violences faites aux femmes « Les graines de l'espoir », et deux jeunes de @Home actuellement en service civique international, sans oublier Mathieu représentant des résidents de l'Escale, à Muret, président dans plusieurs associations et membre du CA de l'association Ô Toulouse. Des jeunes très engagés auxquels se sont joints quelques résidents souhaitant découvrir le bénévolat/volontariat. Ce soir-là les débats ont été ouverts par un jeu de photo langage, suivi d'un débat mouvant autour de questions un peu clivantes telles que « L'engagement, c'est politique. D'accord, pas d'accord ? » « Etre bénévole c'est contraignant. D'accord, pas d'accord ? ». Les principales causes d'engagement mises en avant par les jeunes ont été l'écologie, les violences faites aux femmes, et l'isolement des seniors et des personnes à la rue. Les échanges ont aussi permis d'identifier les ressources locales, comme la Maison des associations, et des plateformes de bénévolat telle qu'« Hall of Change. »

Cette belle initiative, peut être déclinée dans d'autres résidences d'Habitat Jeunes Ô Toulouse, a été l'occasion de rappeler qu'Habitat Jeunes est constitué d'associations qui sont, par là-même, des lieux d'engagement pour les jeunes comme les moins jeunes.



Journée bénévolat à Cordes sur Ciel

Habitat Jeunes en Albigeois (HAJA), Albi

Le festival Les Rendez-vous d'HeRVé, organisé chaque année à Cordes sur Ciel par l'association Recto Verso, est apparu comme une occasion privilégiée à l'équipe socioéducative d'HAJA pour faire découvrir aux résidents le bénévolat. En début d'été, sept résidents se sont ainsi mobilisés pour ce moment festif dans un des plus beaux villages de France.

Marion Scotto, Educatrice spécialisée à l'HAJA : « Le festival Les Rendez-vous d'HeRVé » est pensé comme un espace de rencontre, de partage, de convivialité, de découvertes artistiques et culturelles, comme une grande fête. L'occasion idéale pour mobiliser les jeunes qui, on le sait, apprécient particulièrement les événements conviviaux et musicaux. Cette fois, il s'agissait cependant de s'y impliquer bénévolement. Ils y ont ainsi tenu plusieurs stands, notamment le stand de prévention et réduction des risques en milieu festif pour lequel ils ont été sensibilisés par l'association Addiction France. Cela leur a permis de mieux comprendre les enjeux liés aux consommations en milieu festif et d'être en capacité d'accompagner le public sur ces questions lors du festival. Ce projet a permis d'aborder les notions de vivre ensemble et de citoyenneté, tout en favorisant une ouverture culturelle et en développant les compétences des jeunes leur permettant ainsi de favoriser la confiance en eux. Et peut-être auront-ils envie de poursuivre cette expérience du bénévolat ? »

Peut-être, en-effet, car comme l'affirme le Rapport du Haut Conseil à la vie associative du 2 juillet 2019 : « L'engagement bénévole associatif participe au développement d'une société, plus solidaire et fraternelle, [...], et favorise, l'expression d'une conscience citoyenne attentive à la construction d'un vivre ensemble respectueux de sa diversité. »

Les actions liées au bénévolat se multiplient dans les résidences Habitat Jeunes et mobilisent de nombreux résidents fiers de se sentir utiles et de se rendre compte de leur pouvoir d'agir.



A la rencontre de l'art contemporain

Habitat Jeunes le Noctile, Alojeg, à Auch

Depuis trois ans, les résidents de l'Habitat Jeunes le Noctile s'initient à l'art contemporain grâce à un partenariat entre l'association Alojeg et Memento, le centre d'art contemporain auscitain créé par le Conseil Départemental du Gers. Rendre l'art contemporain accessible à tous, faire connaître et vivre cet espace culturel atypique... Memento est un véritable lieu de découverte pour les jeunes du Noctile,

David Gilet, animateur social au Noctile : « Nous réalisons avec les jeunes deux visites accompagnées chaque année, l'une à l'automne et l'autre au printemps, l'idée c'est de leur faire découvrir ce lieu culturel ressource de l'art contemporain, mais pas seulement. On éveille leur curiosité afin de leur donner envie de découvrir la richesse culturelle et historique d'Auch. Aux beaux jours notamment, les jeunes vont visiter Memento, découvrir les expos, les concerts, ou encore participer aux conférences qui y sont organisés. C'est un lieu d'art vivant où ils peuvent rencontrer des artistes locaux comme internationaux. Au fil des visites et des échanges, les résidents ne sont pas de simples spectateurs, ils deviennent explorateurs de sens, en questionnant les œuvres, comme Gilles, par exemple : « Peut-on interpréter une œuvre différemment selon notre vécu ou notre culture ? », ou Tanvi : « Est-ce que l'art peut vraiment faire changer les mentalités ou les comportements ? ». Chaque sortie est suivie d'un moment de partage et d'un temps de débrief collectif, favorisant l'expression personnelle, l'écoute et la réflexion citoyenne. Ce que l'art apporte aux jeunes dans ce cadre est multiple : une ouverture culturelle, le développement de compétences psychosociales, la découverte de nouveaux métiers, et surtout, une expérience collective qui renforce l'autonomie et l'émancipation. A chaque visite organisée entre vingt et trente jeunes souhaitent y participer et si, au début de ce projet partenarial culturel, on ne savait pas trop si les jeunes allaient accrocher, il s'avère que c'est une vraie réussite ! »

En valorisant les jeunes comme acteurs de la culture, Le Noctile et Memento démontrent que l'art contemporain, loin d'être élitiste, est un terrain fertile pour s'éveiller, comprendre et s'engager.



Drôles d'oiseaux

Habitat Jeunes Jeunes en Quercy (AHJQ), Cahors

Les jeunes de l'ASE accueillis par Habitat Jeunes en Quercy, grâce à un projet théâtre proposé par Juliette Ossart chargée de projets culture et social au Département du Lot, sont montés sur la scène de la salle du Dock's à Cahors, le 6 mars dernier, pour une représentation publique. Fruit de plusieurs mois de travail durant lesquels ils se sont retrouvés chaque semaine, ils interrogent dans cette pièce la condition humaine à travers la relation animale.

Ana Dos Santos, Conseillère en Economie Sociale et Familiale à l'AHJQ : « En novembre dernier, nous avons rencontré deux artistes Alice Dourlen (musicienne) et Juliette Prillard (marionnettiste). Elles nous ont présenté leur projet précédent « Pizza Miettes », ce projet a inspiré l'idée de base de celui des jeunes de l'AHJQ : la vision du monde en étant un oiseau et en étant un humain. Les jeunes artistes voulaient mettre l'accent sur un sujet d'actualité : celui de la disparition des oiseaux, spécifiquement en milieu urbain. Leur rapport avec l'écosystème aujourd'hui est très ambigu et occupe une large part de leurs interrogations et préoccupations. Les injonctions sont contradictoires : il faudrait prendre soin de la nature, mais la société nous pousse à consommer toujours plus dans un environnement de plus en plus artificiel.

Ce projet mêle improvisation et préparation. Les premiers ateliers ont été dédiés à la découverte (instruments, premiers passages sur scène, posture...) puis petit à petit, les séances avançant, les résidents se sentant de plus en plus à l'aise, nous avons gardé certaines de leurs prestations scéniques qu'ils souhaitaient reproduire et retravailler pour le jour J. Le choix a été fait d'une mise en scène dans un décor assez minimaliste où les jeunes représentaient des oiseaux habillés comme des adolescents et se comportant comme des humains, illustrant ainsi l'absurdité de notre rapport à la nature. Ce projet théâtre a permis de développer et affirmer leur confiance en eux grâce à une ambiance rassurante, une bonne entente, de l'entraide et un climat de confiance, les résidents se sont investis collectivement, et ont aussi travaillé individuellement sur leurs insécurités, leur capacité à se trouver face à un public sur scène et leur investissement sur un projet à long terme. »

Le théâtre, comme ce projet le confirme, est bien un art essentiel d'affirmation de soi, d'expression et d'apprentissage de l'empathie et des rapports bienveillants envers les autres. Ce type de projet est, pour les équipes socioéducatives d'Habitat Jeunes, un outil d'accompagnement collectif important dans une démarche d'éducation populaire.



Les jeunes franchissent le mur du son !

Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau

Depuis le 21 janvier, chaque mercredi en début de soirée, quelques jeunes se retrouvent dans le salon de la résidence l'Alliance pour créer des capsules audio et « franchir le mur du son ». Avec pour seul matériel leur smartphone les jeunes peuvent tenter l'expérience mais, à présent, face au succès des rendez-vous du mercredi, un enregistreur et des micros professionnels sont à leur disposition, pour expérimenter dans de meilleures conditions.

Proposer aux jeunes de réaliser des capsules audio est tout naturellement venu à **Alexandre Mognol, animateur à Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau** : « Je viens de l'univers de la radio et du podcast. Faire découvrir ce domaine aux résidents m'est apparu naturel dans la mesure où cela répond à leur besoin d'expression et de création. L'objectif, c'est de permettre aux jeunes de s'exprimer librement sous une forme nouvelle et personnelle. Le son leur permet de prendre conscience que le monde qui nous entoure n'est pas seulement visuel, mais aussi sonore et qu'avec le son on peut raconter beaucoup de choses. Chaque session du Mur du Son commence par l'écoute d'œuvres, notamment celles d'ARTE Radio, ensuite on passe aux phases brainstorming, écriture, enregistrement puis écoute collective. L'objectif est que les jeunes choisissent eux-mêmes le thème et le format de leur capsule audio, selon les valeurs de l'éducation populaire. Je suis juste à leur côté et je leur ai réalisé des pense-bêtes sur « comment s'enregistrer » ou encore sur « comment écrire pour l'audio », ensuite libre à eux de s'exprimer. »

Et la magie du son opère : « incroyable », « ludique », « émotionnel », « c'était trop bien ! »... les premières réactions ne trompent pas et les jeunes sont toujours là, chaque mercredi pour « franchir le mur du son ».

Des jeunes qui ne manquent ni d'imagination ni de talent ! Si vous êtes curieux n'hésitez surtout pas, tout est en ligne sur le profil SoundCloud de l'association soundcloud.com : le slam de Lenny, les poèmes d'Andréa et Camille, les histoires criminelles d'Ophélia et Florence... une liste loin d'être exhaustive car, chaque semaine, les nouveautés sont au rendez-vous, au gré des envies et de l'inspiration des résidents d'Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau.

ATELIERS MUSIQUE 2026

Nous lançons un projet avec l'association Paroles Libres !

4, 11 et 18 février

3 ateliers sont prévus pour : **Écrire, enregistrer et apprendre à mixer** pour réaliser un morceau collectif.

Important : être disponible pour les 3 ateliers max 10 participant.e.s sur le projet

N'hésite pas à nous partager des thèmes que tu aimerais aborder !

Accessible aux débutant.e.s et aux confirmé.e.s !

Si tu es intéressé.e.s, inscris-toi auprès de ta référent

« Rien ne s'efface »

Résidence Jolimont, Habitat Jeunes Ô Toulouse

En début d'année, c'est avec enthousiasme que l'équipe socioéducative de la résidence Habitat Jeunes Jolimont a accueilli la proposition de l'association toulousaine Paroles Libres d'organiser des ateliers musique auprès des résidents au sein même de la résidence. Paroles Libres, c'est un studio d'enregistrement mobile associatif qui se déplace au sein des structures (centres sociaux, associations, conservatoires, écoles...), et même au domicile des particuliers et dont l'objectif est de permettre à chacun de s'exprimer et de créer, quels que soient son âge, son parcours, ou son niveau, en proposant des temps de création musicale.

Maylis Lasserre, Intervenante socioéducative à la résidence Jolimont : « Ce projet musical nous a tout de suite interpellé dans la mesure où certains de nos résidents sont musiciens amateurs et beaucoup sont sensibles aux musiques urbaines. Cinq résidents se sont donc lancés dans le projet qui, sur trois semaines en février, les a réunis tous les mercredis soir accompagnés par une animatrice et Alexis Malbranche de l'association Paroles Libres. Lors du premier atelier, consacré à l'écriture, il a tout d'abord été nécessaire de choisir un thème commun. C'est celui des souvenirs qui a fait l'unanimité. Le second atelier a été consacré

à l'instrumentalisation et l'un des jeunes, qui compose déjà, a pu partager ses connaissances en la matière. Enfin, le troisième et dernier atelier a été consacré à l'enregistrement de « Rien ne s'efface », un morceau de rap mélancolique et fort sur le thème, bien sûr, des souvenirs et sur le parcours migratoire : les épreuves rencontrées, la force nécessaire pour continuer et se relever, ou encore la souffrance d'être séparé des personnes laissées au pays et les souvenirs de leur enfance. Ce projet leur a réellement permis de s'exprimer dans une ambiance agréable et bienveillante qui a été particulièrement apprécié par Junior et Amadou : « On a passé un moment agréable. », « Alex était super gentil et expliquait très bien comment écrire et chanter. » Nous prévoyons ainsi d'organiser un autre projet avec Paroles Libres dans les mois qui viennent. »

Vous souhaitez découvrir « Rien ne s'efface » : soundcloud.com/asso-paroles-libres/rien-ne-sefface-2026



Court métrage : « L'épicerie solidaire »

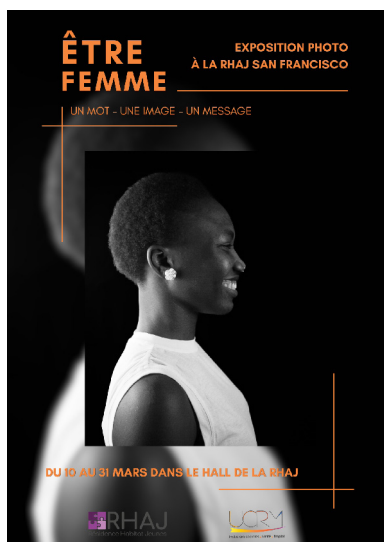
Résidence Occitanie, Habitat Jeunes Montpellier

En février dernier, Habitat Jeunes Montpellier a célébré quatre années de partenariat avec Rap Académie, une association qui œuvre pour la diffusion des cultures urbaines, la formation, l'accompagnement artistique et l'éducation artistique et culturelle, lors d'une soirée projection au cinéma de Maison Pour Tous Louis Feuillade.

Plus de cinquante participants, résidents, salariés et bénévoles d'Habitat Jeunes Montpellier étaient réunis pour une soirée riche en émotions et en échanges avec, au programme, une rétrospective des clips de danse et de rap créés lors des années précédentes dans trois résidences, un interlude avec un slam d'un jeune résident, et la première diffusion du dernier court-métrage, tourné sur la résidence Occitanie dans l'épicerie solidaire L'Epi' Jeunes. **Chloé Dubeau, Intervenante socioéducative à la résidence Occitanie** nous en raconte l'histoire : « L'idée de Rap Académie pour ce projet court métrage, était de valoriser une action développée par Habitat Jeunes Montpellier. Deux fois par semaine, pendant un mois, une vingtaine de jeunes se sont retrouvés pour écrire le scénario avec Alexandre Coste Tarral dit « Papillon » (de Papillon production). Ensuite, deux samedis ont été consacrés au tournage dans les locaux de L'Epi' Jeunes. Les résidents ont laissé libre court à leur imagination autour d'une idée : mettre en avant le fait qu'au-delà de bénéficier de produits pas chers dans l'épicerie solidaire, les liens qui se créent entre les personnes sont fondamentaux, selon leurs propres mots : « On a beau avoir super faim et ne pas pouvoir remplir son frigo, ce qui fait tenir c'est le lien entre les personnes. » Le scénario est plutôt minimaliste : l'épicière, un peu submergée par tout ce qu'il y a à faire, demande à son fils de l'aider. Le jeune garçon découvre alors le public de l'épicerie et prend conscience de la pauvreté. L'intérêt de ce projet réside dans la participation active des jeunes, à part pour le montage réalisé par Papillon Production. Leur implication a été permanente tout au long de ce mois et demi. Quatre d'entre eux ont joué dans le court métrage, d'autres ont été figurants ou encore perchistes, maquilleurs... Ce projet a été particulièrement valorisant et enrichissant pour tous. »

Pour certains d'entre eux, l'expérience ne va pas s'arrêter là. L'un des résidents a trouvé son apprentissage grâce au lien tissé avec le vidéaste et intervenant de ce projet, et un autre souhaite poursuivre cette première expérience dans le cadre d'un stage « découverte métiers du ciné » avec Papillon Production.

Découvrez le court métrage l'[Épicerie solidaire](#)



Etre femme

Résidence San Francisco, UCRM, Toulouse

Le 8 mars a été l'occasion, résidence San Francisco, de présenter une expo photo consacrée à « Etre femme ». Ce projet a réuni 15 jeunes et 10 salariés, hommes et femmes, qui ont souhaité par l'image illustrer ce qu'est être une femme aujourd'hui. Ces portraits, en noir et blanc, ont été installés tout au long du mois de mars dans le hall de la résidence et le premier avril, lors du vernissage, les modèles étaient présents pour témoigner de leur inspiration et du message qu'ils ont voulu transmettre par l'image.

La photographie est, pour **Marianne Limbach, Animatrice socioculturelle résidence San-Francisco** et initiatrice et réalisatrice du projet « Etre femme », un outil privilégié de communication et de valorisation de soi : « L'impact de la réalisation de cette expo photo a été très positif pour les jeunes, les échanges que l'on a pu avoir avec eux, et même au niveau de l'équipe, ont été créateurs de liens. L'idée était, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, de permettre de s'exprimer sur le décalage qu'il y a entre l'égalité de droit entre les hommes et les femmes et les réalités actuelles, de se questionner : que signifie être libre quand on est une femme ? Cela a permis aux résidents et aux salariés de s'exprimer sur ce que l'on peut vivre parce que l'on est une femme, et de l'illustrer par la photographie. Cela a suscité des débats très contrastés. Toujours

dans le respect mutuel, ces échanges ont permis de susciter des interrogations de part et d'autre. J'aimerais continuer à proposer aux jeunes des projets autour de la photographie. C'est pour moi un outil privilégié de développement de l'estime de soi, dont manque beaucoup de jeunes et qu'il faut travailler avec eux pour favoriser leur pouvoir d'agir. Et, pourquoi pas leur proposer d'apprendre la photographie numérique, mais sans retouche ! Tout le monde est beau à sa manière, la photo est un moyen de se réapproprier et de valoriser son image. »

Sans nul doute à ce projet d'autres suivront toujours appareil photo en main !



Photo-reportage

Habitat Jeunes Ligue 66, Perpignan

Raconter une histoire à travers des images, une histoire d'entraide et de solidarité, c'est le projet réalisé par les jeunes des résidences de Perpignan à travers un photo reportage consacré à leur épicerie solidaire. L'idée est par l'image d'offrir « la possibilité d'être cette petite souris qui observe les valeurs qui font de nous des êtres humains : l'empathie, l'entraide et la liberté. »

Un projet réalisé avec le Centre International du Photojournalisme de Perpignan et un photo reporter, JC Millet, que nous présente **Boris Lefebvre, Animateur socio-éducatif dans les résidences Habitat Jeunes de la Ligue 66** : « Les jeunes ont tout d'abord appréhendé ce qu'est une photo, et l'importance du sens que l'on fait passer par l'image. A la suite de cette séance plutôt théorique, place a été faite à la pratique avec des appareils photos professionnels pour aborder les aspects techniques. Le thème du photo-reportage étant l'alimentation, c'est tout naturellement que les jeunes ont choisi comme sujet leur épicerie solidaire. Par petits groupes, ils ont mis en images le retrait de marchandises à la Banque alimentaire, le travail des jeunes bénéficiaires qui participent, dans l'épicerie solidaire, au tri, au rayonnage, au comptage... et enfin la distribution des denrées aux résidents. » Valoriser ce moment de convivialité, de rencontre, de solidarité au-delà du besoin fondamental alimentaire, sous-tend l'ensemble du photo reportage, comme le souligne si bien **Delphine, une résidente** qui a participé au projet : « Ce projet photographique a pour but d'explorer le quotidien d'une épicerie sociale, un lieu discret pourtant essentiel. Il nous a permis de créer un lien avec certaines personnes mais aussi d'en apprendre un peu plus sur la photographie. À travers une série d'images que nous avons réalisées, il met en lumière les visages, les gestes et les espaces qui composent cette réalité souvent invisible. »

L'histoire ne va sans doute pas s'arrêter là, l'équipe socioéducative, toujours en lien avec le Centre International du Photojournalisme, souhaite continuer à faire vivre cette expo sur l'épicerie solidaire hors les murs des résidences Habitat Jeunes de la Ligue 66.



Vers le logement autonome

Résidence Gide, Habitat Jeunes Gide et Albaric, Nîmes

Préparer la sortie d'Habitat Jeunes vers le logement autonome est essentiel, et notamment pour les jeunes pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance tels que les ex-mineurs non accompagnés. Gestion du budget, des charges liées au logement, démarches administratives, gestes eco-responsables autour des dépenses énergétiques... l'équipe socioéducative de la résidence Habitat Jeunes Gide propose, chaque mois, un atelier sur une thématique spécifique dont l'objectif est l'autonomisation et la responsabilisation des jeunes.

Emélie El Felali, Cheffe de services des résidences sociales Maurice Albaric & Charles Gide : « En Habitat Jeunes, les résidents ne paient pas de charge alors que dans un logement autonome ils vont devoir payer l'eau, l'électricité, le gaz, l'assurance... L'objectif de ces ateliers est de leur faire prendre conscience des changements et des réalités liés au logement autonome et, plus largement, à l'autonomie globale lorsqu'ils ne seront plus accompagnés par les équipes socioéducatives. Tout cela est très nouveau pour eux dans la mesure où la plupart sont en France depuis seulement trois ou quatre ans, arrivés mineurs et pris en charge par l'ASE, c'est donc particulièrement compliqué pour eux d'estimer le niveau de l'ensemble des frais de location et les conséquences sur leur budget. La transition doit être bien préparée afin qu'ils ne se retrouvent pas dans des situations d'endettement après avoir quitté Habitat Jeunes. Ainsi, nous travaillons avec eux sur tous les aspects administratifs et liés à leur autonomisation en organisant un atelier mensuel sur une thématique particulière. Nous attendons également d'eux un retour sur ce que cela leur a apporté au quotidien et sur les difficultés qui peuvent encore se poser afin de les accompagner au plus près de leurs besoins. »

A titre d'exemples, l'un des derniers ateliers organisés traitait du renouvellement du titre de séjour/récépissé, et un autre de la gestion du budget. Un atelier qui a particulièrement mobilisé, comme nous l'explique **Myriam Bour-Him, Intervenante socioéducative à la résidence Habitat Jeunes Gide** : « Une quinzaine de résidents y ont participé, et notamment des jeunes majeurs ex MNA pris en charge par le Département. Cet atelier sur la gestion budgétaire a permis aux jeunes de réfléchir à leurs principales dépenses et à leurs habitudes de consommation. Des mises en situation concrètes ont mis en évidence la fragilité financière liée aux faibles revenus et l'impact des imprévus. Les échanges ont souligné l'importance de l'anticipation, de l'épargne et du recours aux aides existantes. Cet atelier a également fait émerger des besoins en conseils et en accompagnement autour des dépenses énergétiques et de la prévention de l'endettement. »

Accompagner les jeunes vers le logement autonome est essentiel. Les résidences Habitat Jeunes, grâce aux professionnels socioéducatifs, affirment ainsi leur spécificité dans le secteur du logement dédié aux jeunes.



Loger les jeunes en précarité

« L'année 2025 a encore été une année noire pour le logement. Après des années d'abandon par l'État, le logement est engagé dans une spirale inquiétante. Quand les indicateurs du mal-logement se dégradent tous, que la pauvreté et les inégalités atteignent des sommets, des mesures ponctuelles et marginales ne suffiront pas à résoudre la crise du logement. »

Cet extrait de l'introduction du 31ème rapport sur l'état du mal-logement en France publié en février 2026 par la Fondation pour le logement des défavorisés donne le ton, tout comme la déclaration commune des acteurs de l'hébergement et du logement en Occitanie portée lors du Comité Régional de l'Habitat et de l'Hébergement (CRHH) le premier avril dernier : « La précarisation des publics s'intensifie, touchant particulièrement les jeunes, dont les conditions d'accès au logement se détériorent fortement. »

Jamais le niveau de demande de logement sociaux n'a été aussi importante, l'ensemble des dispositifs d'hébergement et de logement accompagné est

saturé, les modèles économiques des associations oeuvrant dans ces secteurs fortement fragilisés.

Alors que les aides s'amenuisent, que les situations de précarité et grande précarité augmentent, l'État renforce les passerelles entre les dispositifs d'hébergement d'urgence et les structures de logement accompagné telles qu'Habitat Jeunes. Un réseau lui-même saturé en Occitanie qui tente de répondre aux besoins de tous les jeunes, selon le principe de mixité, en développant et diversifiant les réponses hébergement/logement sur les territoires les plus tendus.

Donner les moyens au logement accompagné, adapter le parc de logement à la réalité du parcours des jeunes, dans toute leur diversité, est désormais un impératif pour offrir aux jeunes des conditions de logement dignes et adaptées à leurs besoins comme à leurs contraintes.



Se loger : un défi majeur pour les jeunes

Loyers en augmentation constante, exigences des propriétaires sur les garanties, raréfaction des petites typologies de logements dans le parc privé, salaires bas et irréguliers : les jeunes, s'ils représentent 11% de la population nationale, constituent 20% des demandeurs de logements sociaux. Selon le rapport 2025 du Conseil d'orientation des politiques jeunes, près de 5 millions de personnes âgées de 18 à 29 ans vivent chez leurs parents, soit 250 000 personnes supplémentaires en sept ans.

Par ailleurs, selon une étude publiée par l'Insee en octobre 2023, 10,2 % des 18-29 ans sont considérés comme précaires. Cette situation touche aussi bien les étudiants, apprentis et stagiaires, que les jeunes actifs et les demandeurs d'emploi. Près de 1,5 million de jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni employés, ni en études, ni en formation représentant ainsi 12,9 % des 15 à 29 ans, c'est le cas de 20% d'entre eux en Occitanie.

La situation est particulièrement préoccupante dans notre région, comme le révèle une étude de la DREETS réalisée en 2025, alors que les moins de 25 ans représentent 28% de la population. 27,8% des moins de 30 ans sont considérés comme pauvres et, selon l'INSEE, 52% des travailleurs de moins de 30 ans vivent en dessous du seuil de pauvreté.

L'hébergement chez des tiers et la cohabitation familiale sont, de plus en plus souvent, les seules alternatives à la rue possibles pour de plus en plus de jeunes. Le soutien familial, ou plus globalement des proches, est donc essentiel pour les jeunes mais freine nécessairement leur prise d'autonomie. Et quid des jeunes qui n'ont pas de famille ou sont en rupture familiale. Dans ce contexte, le logement accompagné constitue un pilier, mais un pilier de plus en plus fragilisé qui, pourtant, devrait être consolidé de façon pérenne face à l'ampleur des besoins actuels et à venir.

LES JEUNES ET LE PARC SOCIAL DE LOGEMENT EN 2022 :

- 530 000 jeunes locataires de baux classiques et en structures d'hébergement spécifiques

Dont :

- 175 000 places en résidences universitaires
- 54 000 places en résidences Habitat Jeunes
- 14 000 places en résidences sociales jeunes actifs

Le rôle clé des structures d'hébergement spécifiques est essentiel en oeuvrant notamment, pour les associations Habitat Jeunes, pour l'autonomisation des jeunes à travers un accompagnement social individualisé et en s'inscrivant dans un parcours logement :

- 40 % des moins de 25 ans et 25 % des 25-34 ans, notamment les jeunes actifs, déménagent chaque année pour s'adapter à leurs besoins et contraintes

Source : Banque des Territoires

Loger les plus précaires

Les acteurs de l'hébergement et du logement en Occitanie : la FAS (Fédération des acteurs de la solidarité), l'URIOPPS (Union Régionale Organismes Privés Sanitaires Sociaux), l'UNAF0 (Union professionnelle du logement accompagné), la FAPIL (Fédération des Associations et des Acteurs pour la Promotion et l'Insertion par le Logement), HSO (Habitat Social en Occitanie), la Fondation pour le logement des défavorisés et l'URHAJ (Union Régionale Habitat Jeunes) ont dans leur déclaration commune portée en CRRH début avril demandé l'instauration d'un dialogue collectif renforcé avec les services de l'Etat. Ils rappellent que « *Dans le champ de l'hébergement, le gel, voire la diminution, des places et des budgets, aggrave une situation déjà tendue alors que les besoins sont croissants, laissant sans solutions ou dans des conditions indignes de trop nombreuses personnes. Dans ce contexte, l'injonction à la fluidité et la réduction des nuitées hôtelières sans alternatives adaptées accentuent la mise en concurrence des publics avec une forte pression exercée sur la mobilisation du contingent préfectoral. L'ensemble des indicateurs étant au rouge, c'est toute la chaîne de la rue au logement qui se grippe.* »

Le réseau Habitat Jeunes, en tant que maillon du logement accompagné vers le logement autonome est fortement sollicité dans ce contexte « grippé ». L'Etat renforce ainsi les liens entre le SIAO (dispositif d'hébergement, d'insertion et d'accès au logement des personnes sans abri, risquant de l'être ou étant mal logées) et les résidences sociales FJT (résidences Habitat Jeunes) posant un certain nombre d'interrogations, d'inquiétudes, mais aussi d'espoir pour les jeunes les plus précaires.





©Marianne Auffret

Les liens renforcés avec les Services intégrés d'accueil et d'orientation passent par l'actualisation, l'été 2024, de la circulaire CNAF de 2020 sur la PSE-CAF (Prestation Socio Educative) afin d'intégrer les réformes de la coordination entre les Foyers Jeunes Travailleurs et les SIAO et, également, les modalités d'octroi de l'aide à la gestion locative sociale versée par les services de l'Etat. L'objectif est de « réinterroger le projet porté par les FJT afin que l'accueil soit mieux adapté aux besoins des jeunes, notamment les plus fragiles d'entre eux ».

Cependant, dans un contexte tendu, ce renforcement des liens peut générer de l'inquiétude et notamment face à des situations sociales trop complexes au regard des moyens dont disposent (ou vont disposer) les associations, mais aussi de l'espoir pour les jeunes de plus en plus nombreux à être en situation de vulnérabilité et de grande précarité. Si l'accueil de ces publics est légitime, il doit cependant se faire dans de bonnes conditions et respecter le principe de mixité au sein des résidences Habitat Jeunes.

LES PRINCIPALES ETAPES DE LA COORDINATION SIAO/FJT

- Eté 2024 : actualisation de la circulaire sur la PSE-CAF de 2020 afin d'intégrer, notamment, la réforme de la coordination entre les Foyers de Jeunes Travailleurs et les Services intégrés d'accueil et d'orientation (Siao) qui permettent la mise en réseau du dispositif d'accueil
- Décembre 2024 : l'Etat, l'Unaf et l'UNHAJ signent l'accord cadre sur la mise à disposition de places SIAO relevant du contingent préfectoral en résidences sociales/FJT
- A l'horizon fin 2026 : signatures des conventions tripartites Etat-gestionnaire (Habitat Jeunes)-SIAO

Marianne AUFFRET

Directrice générale de l'UNHAJ

« La première des conditions à l'accueil des publics orientés par le SIAO en Habitat Jeunes est le respect des objectifs de mixité sociale qui sont au cœur du projet Habitat Jeunes. A mon sens, la mixité implique d'accueillir tous les jeunes, y compris les jeunes très vulnérables, sachant que dans la réalité la majorité des jeunes, même en emploi ou en formation, est de plus en plus fragilisée au niveau socioéconomique, comme en termes de santé, et notamment de santé mentale. De façon générale, l'accompagnement des jeunes est toujours plus complexe pour les équipes socioéducatives. Au-delà du respect de ce principe fondamental qu'est la mixité des publics en Habitat Jeunes, d'autres questions se posent et notamment en lien avec les réalités très différentes d'accueil des publics SIAO sur les territoires.

Les besoins d'orientation des jeunes pris en charge par les SIAO vers Habitat Jeunes varient notamment en fonction de la tension sur le logement et du nombre de jeunes en grande difficulté. Aujourd'hui, sur les territoires tendus, les associations n'ont plus la capacité d'accueillir les jeunes en mobilité formative ou professionnelle et, dans ces conditions, l'accueil de jeunes orientés par le SIAO pose légitimement question. Entrent en jeu également les habitudes d'accueil de ces publics. Certaines associations Habitat Jeunes, sur certains territoires

tels que l'île de France ou Montpellier Métropole, se sont adaptées aux spécificités liées à l'accompagnement de ces publics. Les équipes socioéducatives ont été, et continuent à être formées pour ce faire. Cela n'est pas le cas pour d'autres associations, sur d'autres territoires. Elles peuvent alors appréhender l'accueil de ces nouveaux publics et les conséquences en termes de mixité sociale dans les résidences, certes, mais aussi en termes de moyens liés à l'accompagnement de ces jeunes.

De fait, la qualité de l'accueil des publics SIAO est fondamentale : il faut avoir les moyens spécifiques et suffisants pour ce faire. L'accord cadre prévoit des moyens supplémentaires d'accompagnement par le biais de dispositifs tels que l'accompagnement vers et dans le logement (AVDL) et l'accompagnement social lié au logement (ASLL) mais, d'une part, nous n'en sommes pas assurés et, d'autre part, nous préférierions avoir des moyens supplémentaires en interne présupposant que le projet d'accompagnement repose principalement sur Habitat Jeunes avec une équipe sur place qui travaille ensemble.

Actuellement, les conventions tripartites sont en cours de signature sur les territoires. Il est absolument nécessaire de se référer à l'accord cadre qui, comme son nom l'indique, donne un cadre à la discussion, en s'y inscrivant de façon systématique et, notamment, sur la possibilité d'intégrer des jeunes très précaires, qui pourraient être orientés par le SIAO. Cependant, nous souhaiterions également intégrer au contingent SIAO les jeunes qui pourraient en relever, mais s'adressent directement à Habitat Jeunes, dans la mesure où leurs besoins en accompagnement sont similaires. Aujourd'hui, l'enjeu est bien de faire réseau pour répondre à cette évolution des publics en Habitat Jeunes liée à la forte précarisation des jeunes et à la crise du logement et de l'hébergement. »

Un partenariat renforcé avec les SIAO : l'exemple d'Habitat Jeunes Montpellier



©Frédéric Adell

L'accueil des jeunes orientés par le SIAO vers Habitat Jeunes Montpellier n'est pas nouveau. L'association a ainsi constitué des pratiques en termes de parcours logement et d'accompagnement afin de garantir les moyens nécessaires et le respect de la mixité des publics propre au projet Habitat Jeunes.

Frédéric ADELL

Directeur général d'Habitat Jeunes Montpellier

« A Montpellier, dès la création du SIAO, nous nous sommes inscrits dans une collaboration active, et avons été membre du conseil d'administration. L'accueil des jeunes orientés se fait via des places dédiées en résidence sociale FJT et des places logement temporaire en dispositif ALT, de façon à pouvoir accueillir des publics les plus éloignés de l'accès au logement, y compris du logement Habitat Jeunes. Cet accueil se fait dans un principe de mixité. En effet, notre projet social est basé sur la rencontre de l'altérité. Elle est fondamentale tout au long du parcours logement des jeunes vers l'autonomie.

Nous avons, au fil du temps, développé notre capacité d'accueil et structuré les modalités d'accueil pour adapter celles-ci aux spécificités d'un public orienté principalement par des structures d'accueil d'urgence, de structures de jeunes sortants de l'Aide Sociale à l'Enfance, de structures de demandeurs d'asile, et de publics orientés par les Missions Locales. Nous sommes aujourd'hui face à des vulnérabilités de plus en plus fortes et multiples auxquelles nous devons répondre. Ainsi, pour permettre la fluidité des parcours et répondre aux attentes du SIAO, nous avons créé un poste de chargé de mission pour coordonner la gestion des candidatures qui nous sont orientées via le logiciel SI/SIAO, effectuer les préadmissions avec les candidats, et coordonner les installations, les suivis sociaux, locatifs, et l'accompagnement vers le logement d'après, à la fin du séjour en Habitat Jeunes, toujours en lien avec l'équipe responsable dans la résidence où loge le jeune.

Les conditions d'accueil des jeunes orientés par le SIAO sont liées, toujours, aux critères FJT, c'est-à-dire le critère d'âge, l'inscription dans un parcours d'insertion et dans un parcours vers le logement de droit commun. Ce dont nous nous rendons compte, c'est que bon nombre de ces publics font face, comme tous les jeunes d'ailleurs, à des difficultés croissantes liées à l'accès à l'emploi, au logement, à des problématiques de santé, et particulièrement de santé mentale, et également des difficultés liées à l'ouverture des droits, notamment en lien avec le numérique. Cependant les parcours de vie de ces publics complexifient d'autant plus ces situations et, de ce fait, l'intervention des professionnels qui les accompagnent. Les équipes socioéducatives ont notamment besoin de formations spécifiques sur les questions d'interculturalité, de santé mentale, de

droit au séjour, d'aide aux démarches administratives. Il est pour cela nécessaire et de créer ou dynamiser les réseaux professionnels de façon à outiller les équipes. Les temps d'analyse de pratiques sont également essentiels pour les soutenir face aux problématiques rencontrées. Mais ce dont nous nous rendons compte c'est que les difficultés et les vulnérabilités propres aux publics SIAO se présentent aussi, de plus en plus, pour des publics qui sollicitent spontanément Habitat Jeunes.

L'une des spécificités des jeunes orientés dans le cadre du SIAO est qu'ils s'inscrivent dans des parcours résidentiels souvent plus longs que les autres jeunes. Ils arrivent du logement temporaire, pour s'inscrire dans du logement Habitat Jeunes, puis loger dans le parc Habitat Jeunes en diffus. Les liens partenariaux sont par conséquent très importants, soit avec la structure qui oriente le jeune et/ou avec la structure qui l'accueillera après son séjour en Habitat Jeunes. Les étapes vers le logement autonome sont plus nombreuses que pour des publics moins précaires. Il s'agit donc de travailler en bonne intelligence avec l'ensemble des services prescripteurs du SIAO. La future convention le prévoit et le formalise au niveau du parcours, du projet personnalisé d'accueil, du dialogue entre les différents acteurs qui gravitent autour du jeune. Pour nous, à Montpellier, c'est une véritable reconnaissance de notre pratique, la convention est une garantie qualitative de l'accueil de ces publics. »

L'ACCUEIL DES PUBLICS SIAO EN 2025

123 personnes ont été orientées par le SIAO dans le cadre des dispositifs ALT-FJT et SIAO-RS, et 13 par le SIAO dans le cadre du CEJ-R (Contrat d'Engagement Jeunes - volet Rupture).

Il s'agit en grande partie de jeunes hommes âgés de moins de 21 ans. Originaires principalement de pays hors de l'Union Européenne, ils ont précédemment bénéficié d'une prise en charge institutionnelle au titre de l'ASE ou dans le cadre d'une demande d'asile.

Des réponses aux enjeux



« Il est impératif de réaffirmer une ambition forte et cohérente en matière de politiques publiques du logement et de l'hébergement, afin de ne laisser personne au bord du chemin. » Les acteurs de l'hébergement et du logement, dont l'URHAJ, en Occitanie réaffirme des priorités pour faire du logement une priorité nationale, en donnant la priorité aux publics les plus précaires, notamment les jeunes, mais également les classes populaires et moyennes également fortement touchées par la crise. Nous avançons ainsi un certain nombre de mesures destinées à soutenir l'hébergement et le logement social dans un contexte de dialogue collectif renforcé avec les services de l'Etat. Il s'agit bien de permettre des échanges réguliers sur l'ensemble du parcours « de la rue au logement ».

Des mesures nécessaires portées par les acteurs du logement et de l'hébergement en Occitanie

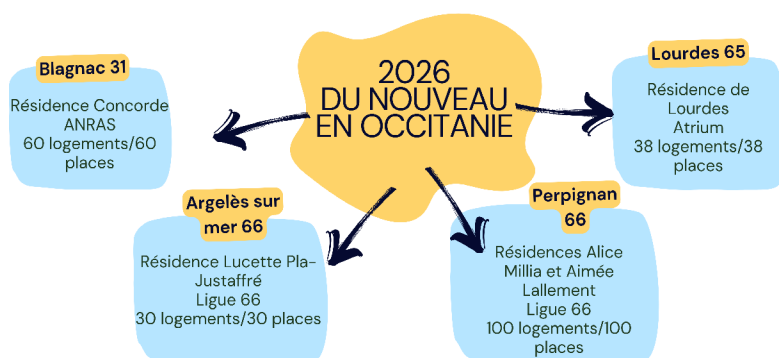
- ➔ Renforcer la production de logements sociaux PLAI et PLUS, pour répondre le mieux possible aux besoins des ménages à revenus modestes, qui constituent une très grande part des demandeurs de logements sociaux
- ➔ Favoriser le développement de l'offre locative privée à vocation sociale et limiter l'essor des locations touristiques de courtes durées
- ➔ Optimiser les conditions de production du logement social, notamment en supprimant la RLS, en généralisant un taux de TVA à 5,5 % et en maintenant un taux du livret A compatible avec l'équilibre économique du secteur
- ➔ Maintenir et renforcer l'offre d'hébergement généraliste, qui respecte le droit à un accueil inconditionnel et continu et à des conditions d'accueil dignes, dans le cadre d'une programmation pluriannuelle concertée
- ➔ Garantir des financements pérennes et à la hauteur des besoins pour l'hébergement, le logement accompagné et l'accompagnement social
- ➔ Veiller à une adéquation réelle entre les dispositifs mobilisés et les besoins des publics, en évitant les orientations par défaut
- ➔ Préserver les capacités d'expression et d'action des associations, indispensables au bon fonctionnement démocratique et à l'efficacité des politiques publiques

De nouvelles solutions Habitat Jeunes en Occitanie

L'enjeu du développement, pour Habitat Jeunes, est majeur, en termes de capacité d'accueil, comme de diversification des services Habitat Jeunes tels que les boutiques logements, les agences immobilières à vocation sociale ou encore l'hébergement temporaire chez l'habitant. Ce début d'année est marqué par un important développement du réseau avec 7% de places supplémentaires réparties sur quatre territoires très différents, entre urbanité et ruralité. De nouveaux outils pour l'accompagnement des jeunes, y compris les plus précaires, vers le logement autonome dont il faut se féliciter, mais qui demeure largement insuffisants face à l'ampleur des besoins actuels et à venir.

En 2026, le parc de logement Habitat Jeunes Occitanie voit son offre croître de 7% !

- 73 résidences, c'est 4 de plus qu'en 2025
- 3 309 logements, c'est 228 de plus qu'en 2025



Elections municipales : agir pour le logement et les jeunes

Les élections municipales ont été l'occasion pour le réseau Habitat Jeunes de porter sur les territoires, au plus près des besoins des personnes, un certain nombre de propositions au travers de son plaidoyer « Reconnaître le droit de cité des jeunes ». Des propositions dont certaines ont été partagées avec les acteurs du logement d'insertion tels que la Fapil, Soliha et l'Unafo dans un plaidoyer commun « 12 leviers d'action pour offrir une solution de logement digne et adaptée aux besoins des personnes ». Dans une perspective sociétale plus large le réseau Habitat Jeunes a également contribué au plaidoyer du Pacte du pouvoir de vivre « Pouvoirs de ville ».

« *Tendre vers des villes et des intercommunalités où chacune et chacun, quels que soient son âge, son revenu, son origine ou son lieu d'habitation, peut trouver sa place, participer, respirer, se projeter. Où chacune et chacun a le pouvoir de vivre dignement dans un environnement sain.* » Cet extrait de l'introduction du plaidoyer du Pacte du pouvoir de vivre illustre les valeurs partagées par tous, au-delà de leur champ d'action spécifique lié au logement ou à l'insertion : organiser le vivre ensemble, protéger et émanciper, reconnaître la société civile organisée comme une force de proposition et de co-construction des politiques publiques.

Zoom sur le logement

Produire du logement accessible, rénover, réguler pour favoriser l'accès au logement, favoriser l'innovation et le lien social : les communes et intercommunalités disposent de leviers d'action en dépit des défaillances de l'Etat en matière de politique du logement. Les acteurs du logement et de l'insertion autour d'un certain nombre de propositions.

Pour les jeunes, les personnes défavorisées et en situation de précarité :

- La définition d'une stratégie de production de logements d'insertion
- Le soutien aux associations et aux bailleurs sociaux
- Le soutien au développement de petits logements en PLAI
- Le soutien au développement des agences immobilières sociales
- Le développement de dispositifs de soutien aux ménages dans le diffus et dans les logements privés

Le réseau Habitat Jeunes souligne l'importance croissante de l'accompagnement socioéducatif et de la diversité des solutions Habitat Jeunes afin de répondre aux besoins sur tous les territoires du plus urbain au plus rural. Mais, au-delà du logement, c'est la vie sur les territoires qui est essentielle pour l'avenir, et par conséquent la place faite aux jeunes.



Zoom sur les jeunes

Favoriser leur autonomie et leur inclusion pour leur avenir et leur pouvoir d'agir, les acteurs du logement et de l'insertion rappellent l'urgence de mettre en place un certain nombre de mesures.

Pour répondre durablement aux besoins et enjeux des jeunes :

- Le renforcement des partenariats avec les acteurs de la jeunesse, de l'insertion et de l'éducation populaire
- Des lieux pour se rencontrer et des moyens pour les accompagner dans leurs projets et leurs difficultés
- Le développement et la diversification des formes d'engagement
- La prise en compte des problématiques de santé mentale
- Une alimentation de qualité via des dispositifs de proximité spécifiques telles que les épiceries solidaires

Comme le souligne l'UNHAJ dans son plaidoyer : « *Les actions de soutien au développement des liens sociaux, aux projets et à l'engagement des jeunes sont cruciales tant pour leur épanouissement personnel et leur insertion socio-professionnelle que pour la cohésion sociale et la citoyenneté.* » Le message envoyé aux candidats aux élections municipales est bien de faire des questions du logement/hébergement et de la place des jeunes des priorités pour un avenir plus serein et plus durable.

Ensemble pour l'insertion des jeunes par le logement



Au printemps 2025, l'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie et la Direction Régionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse Sud (DRPJJ-SUD) signaient une convention régionale structurante. Cette régionalisation des partenariats entre Habitat Jeunes Occitanie et les structure de la DRPJJ-Sud se base sur des pratiques de terrain sur les territoires.

C'est notamment le cas dans l'Hérault où Habitat Jeunes Montpellier et l'UEHD (Unité éducative d'hébergement diversifié) de Montpellier travaillent ensemble depuis maintenant une quinzaine d'années. Ils ont coconstruit un système de fonctionnement, basé sur leur expérience de terrain, à présent encadré par une convention.

Un partenariat dont Guillaume Marrot, Chef de service à l'UEHD PJJ Montpellier, et Frédéric Adell, Directeur Général d'Habitat Jeunes Montpellier témoignent ici des valeurs et des pratiques professionnelles fondamentales.

Un partenariat basé sur l'interconnaissance

Guillaume Marrot : « En 2025, Habitat Jeunes Montpellier a accueilli 15 jeunes dans 3 résidences. Pouvoir orienter autant de jeunes n'est possible que grâce à une bonne connaissance d'Habitat Jeunes et à la confiance qu'ils ont en l'UEHD. Ainsi, lorsqu'un jeune peut être orienté vers Habitat Jeunes, nous envoyons une demande au responsable de résidence en le présentant. Certains parcours de vie sont complexes, émaillés de ruptures, d'échecs de placement. Nous partageons avec les responsables des résidences les éléments strictement nécessaires. Notre objectif commun est d'éviter une nouvelle rupture dans le parcours de ces jeunes. Que ce placement, dans un cadre favorable comme le sont les résidences soit la dernière étape avant l'autonomie réelle. Ce n'est que s'il y a une place disponible que nous en parlons ensuite avec l'intéressé afin d'étudier avec lui une possible entrée. La très grande majorité des jeunes orientés qui viennent de notre unité n'ont pas les critères pour entrer en Habitat Jeunes, et notamment en termes de ressources financières, ou encore de capacité à s'inscrire sur un dispositif d'insertion. L'UEHD prend donc financièrement en charge les jeunes et la fin de cette prise en charge est toujours décidée en tripartite avec la personne concernée, Habitat Jeunes, et nous-même lorsque sa situation socioprofessionnelle est suffisamment stable et sa capacité d'autonomie assez importante. »

Frédéric Adell : « Notre objectif partagé est d'intégrer pleinement le jeune, de le rendre actif de son entrée en Habitat Jeunes. Le rôle de chacun dans l'accompagnement de son parcours est donc clairement énoncé. Le jeune est informé qu'il sera considéré comme tout autre résident. L'objectif est qu'il se saisisse des services, qu'il s'inscrive dans une dynamique de vie collective, qu'il prenne en main les démarches liées au logement. Il s'agit de jeunes qui sont dans un parcours d'insertion, qui entrent en formation, qui démarrent un emploi, ou sont sur un parcours de redéfinition de leur activité. Notre relation avec l'UEHD est basée sur la reconnaissance et la connaissance mutuelle, c'est fondamental pour établir un lien de confiance. La PJJ connaît la diversité des profils de nos publics et l'importante mixité d'Habitat Jeunes. Leur connaissance approfondie de notre fonctionnement, de nos missions et de nos publics permet à l'UEHD de nous apporter uniquement les informations utiles sur un jeune. Nous avons confiance en leur réactivité et à nos capacités à dialoguer en cas de problème ou d'interrogation. »

Un partenariat basé sur le co-accompagnement des jeunes

Guillaume Marrot : « Notre fonctionnement implique une présence quasi quotidienne dans les résidences. Les éducateurs peuvent y entrer librement pour organiser l'accompagnement. Les équipes se croisent donc dans les résidences de façon très régulière, et l'équipe de la PJJ informe l'équipe Habitat Jeunes de la situation des jeunes. Une astreinte éducative permanente vient sécuriser les situations. Nous organisons également des rencontres régulières dans chaque résidence et au niveau de l'association d'Habitat Jeunes Montpellier pour faire le point, en dehors de la gestion d'un accueil ou d'un problème, sur notre façon de fonctionner ensemble et ainsi faire constamment évoluer les réalités de notre partenariat sur le terrain. »

Frédéric Adell : « L'équipe d'Habitat Jeunes joue également un rôle fondamental pour celle de l'UEHD. Les différents temps d'échanges et de rencontre inter-équipes permettent à l'équipe de la PJJ de connaître ce que chaque jeune de la PJJ donne à voir dans la résidence Habitat Jeunes. C'est aussi pour cela que nos équipes doivent être dans le lien et dans l'échange, et notamment lorsqu'elles repèrent des malaises liés à une grosse anxiété, à l'emploi, à des questions familiales... Ce complément de repérage apporte d'autres éléments de connaissance nécessaires au co-accompagnement des jeunes orientés par l'UEHD. Cette relation de partenariat vient souligner que notre travail n'est pas seulement de loger. Habitat Jeunes apporte de la plus-value dans le parcours des jeunes notamment par rapport à la socialisation : s'essayer à aller à la rencontre d'autres jeunes, participer à des activités, prendre la parole dans les conseils de résidents... Nous travaillons également beaucoup le rapport au lieu de vie. Leur séjour est aussi, comme pour tous les résidents, l'occasion de se créer un réseau, de prendre attache dans un nouveau lieu de vie, et de s'investir plus sereinement dans l'emploi ou la formation. »

TU AS UN PROJET
LOGEMENT ?
ON EST LÀ
POUR T'AIDER

L'UNCLLAJ présente

17^e
ÉDITION

LA SEMAINE DU LOGEMENT DES JEUNES

1 AU 5
JUIN
2026



PROGRAMME ET CONTACTS DES CLLAJ - SERVICES LOGEMENT JEUNES :
WWW.SEMAINEDULOGEMENTDESJEUNES.ORG

Avec le soutien de :



Délégation interministérielle
à l'hébergement et à l'accès
au logement



En partenariat avec :



Un événement
coordonné par :



URHAJ Occitanie en partenariat avec

